

## Pendant que bruissent les songes aux interstices de nos nuits

*au Magicien d'Oz*

La nuit se dépèce en gerçures de lumière. Ton ombre – à peine conquise sous mes parterres de lune morcelée. *Des tessons d'étoiles me font éclore.*

Je dénombrerais mes désillusions de feu, cratères désordonnés qui ont ébouillanté mes terreurs, me conduisirent à toi...

Dans l'or-dinaire jaillit le précieux de ton être.

On bafouille des artifices, prêts à bondir de nos poitrines pour ensevelir la  
*nuit*

– La fonte de nos étoiles  
En un bouillant tumulte  
Vers nos *rivages intimes* –

Métallurgie des cœurs, méta-  
Lueurs  
Pour embraser nos propres  
Peurs

(qui clignent éhontément  
sous la paupière fébrile)

Ta paume funambule,  
*Subtil*  
*Contre-poids de lumière*

Leïla Dorsaz